
Histoire sociale comparée de l'industrialisation

Alain Dewerpe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15658>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 278-281

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Dewerpe, « Histoire sociale comparée de l'industrialisation », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15658>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée de l'industrialisation

Alain Dewerpe

Alain Dewerpe, *directeur d'études*

Les objets de l'industrie (1760-1960)

- 1 LE séminaire a été consacré aux objets dans l'histoire de l'industrialisation occidentale. Il a tenté de faire l'inventaire raisonné – à partir de démarches multiples (archéologie industrielle, histoire de la culture matérielle, sociologie des technosciences, économie des conventions) – des objets de l'univers matériel de la production industrielle, d'analyser leurs interactions avec les êtres humains au travail et de définir des modes d'existence historiquement situés des objets techniques. Il s'est attaché à l'étude des machines comme des produits, des usages sociaux des outils comme du design des objets, des effets de branche comme des effets de marque, de l'élaboration comme de la certification des multiples choses qui ont peuplé les réseaux socio-techniques aux divers moments de l'industrialisation.
- 2 Une première direction s'est plus particulièrement orientée vers les rapports qu'entretiennent les objets avec les conditions sociales de leur production. À partir de monographies d'objets, on a tenté d'affiner l'analyse des contraintes d'espace (la dimension des objets), de temps (leur durée de conception, de production et d'usage), de qualité (la réputation, l'effet de marque, la certification) et de quantité (en reprenant l'opposition entre variété et échelle) qui façonnent les objets et celle des effets en retour que l'histoire des objets (dans une firme ou dans une branche) opère sur l'organisation de leur production, de leur conception et de leur vente.
- 3 La seconde direction a porté sur les acteurs (ingénieurs, chefs d'entreprise, employés, contremaîtres, ouvriers, hommes et femmes, jeunes et vieux) de la firme et leurs relations aux objets, principalement dans la mécanique et le textile. Plusieurs séances ont par ailleurs discuté, du point de vue des ces acteurs, la distinction entre produits

finis et machines, objets de production et objets de consommation, en partant du cas exemplaire des machines-outils et de leur fabrication.

- 4 Une troisième direction a visé à circonscrire plus précisément l'espace historiographique susceptible d'éclairer les multiples dimensions d'une approche de l'objet industriel. Quatre séances introductives ont été ainsi consacrées à l'histoire de l'architecture industrielle, aux représentations des machines dans les arts plastiques du XX^e siècle, à l'histoire du design et à celle de la publicité.

Henriette Asséo, *professeur agrégée*

Histoire des minorités migrantes en Europe. Cosmopolitisme et circulation

- 5 NOUS avons poursuivi cette année nos recherches sur le « principe de circulation » en Europe autour des notions de mobilisation d'accueil et de mobilisation de refus. Nous voulions illustrer d'autres *Ombres de l'Histoire*. En présentant devant nous son livre, Michelle Perrot (professeur émérite à l'Université de Paris-VII) a rappelé les allers et retours historiographiques, du vagabond au prolétaire, de la rencontre avec Michel Foucault au séminaire Badinter sur la prison républicaine. Il est curieux de penser que les années 1970 concevaient la figure émancipatrice du prolétaire à partir d'un idéal de fixation économique et sociale tout en stigmatisant la « société disciplinaire ».
- 6 Trois formes de mobilisation d'accueil ont été illustrées par des objets appartenant à des aires européennes apparemment lointaines : les parcours parisiens d'une élite voyageuse, sûre d'elle-même et même discrètement dominatrice, présentés par Joanne Vajda (doctorante) ; l'histoire oubliée du théâtre *Romen* de Moscou, retrouvée par Maeva Ott (doctorante Sorbonne-Nouvelle), créé en 1930, expression d'une avant-garde par l'influence toujours présente de Meyerhold, maintenu jusqu'à nos jours en dépit de sa teinte cosmopolite d'origine ; les conceptions de Möser et de Riehl exposées par Jean-Louis Georget (Université de Paris-XIII) et Dominique Lassaingne (CNRS), aux origines contradictoires de l'ethnologie allemande, entre statique de la société et dynamique du territoire. Ces aspects divers nous ont montré que la maîtrise de la mobilité est au cœur de la pensée et de la pratique européenne, complémentaire des imaginaires nationaux.
- 7 Ceci laisse la part belle aux mobilisations de refus. La diversité des techniques photographiques d'encadrement exposées par Ilsen About (doctorant) construit des conceptions multiples de la déviance qui, entre 1880 et 1920, hésitent entre le contrôle de tous par la détention de papiers d'identité et l'identification préventive du caractère de dangerosité de certaines catégories de population. La recherche de techniques de repérage sur les sujets individualisés et mobiles indique une corrélation entre la démocratisation des sociétés européennes de la fin du XIX^e siècle et l'activation des figures de l'étranger comme agent du déclassement moral. Ainsi, Dzovinar Kevonian (CNRS-Sorbonne-Institut Pierre Renouvin) a montré que les règlements de paix de 1919-1923 ont entériné des évolutions fondamentales en termes de modalités de circulation car ils ont créé des réfugiés et apatrides en nombre considérable. L'enjeu n'est plus de procéder à une approche abstraite des marques de l'identification mais d'inscrire cette mutation dans une socio-histoire des relations internationales.

- 8 Peut-on instruire le procès des déplacements forcés en URSS dont la nature et l'ampleur sont mises en évidence par la nouvelle historiographie russe, présentée par Élisabeth Gessat-Anstett (chercheur associé au Centre russe), en établissant un parallèle avec d'autres formes de déplacements ? Nous pensons que le double échec de la « culture de l'*evak* » (le territoire sans les hommes) proposée par les pangermanistes et de la contre-offensive internationaliste comme solution à la prétendue décadence sociale de l'Europe, a entraîné la mise en pratique de deux systèmes de déplacements forcés : celui qui prétendait assurer le remembrement ethnique de l'Europe et celui qui procéda au démembrement ethnique de l'Europe.
- 9 L'actualité a placé, selon une chronique que nous avons annoncée depuis trois ans, les Tsiganes comme expression de l'ambivalence politique des Européens devant les conditions d'une restauration nécessaire du principe de circulation. Sans postuler une intériorisation du sentiment de mal-appartenance comme le suggère Lamia Missaoui (Université de Saint-Quentin-en-Yvelines), Dominique Rosenberg (Université de Paris-XII) nous a montré, à propos de la Hongrie, les dangers de la démocratie ethnique actuelle. Elle contient en germes une tentation de l'ostracisme de voisinage qui rappelle la conjoncture de l'entre-deux-guerres, entre volonté réformatrice des élites et fragilisation des systèmes anciens de tolérance populaire.
- 10 J'ai présenté une communication à la première session du programme pluriannuel sur la *Mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne* : procédures de contrôle et documents d'identification, dirigé par Claudia Moatti (Université de Paris-VIII) à l'École française de Rome, les 8 et 9 mars, sur le passage des frontières. J'ai présidé une séance du colloque international *Tsiganes et Méditerranée*, organisé par Marc Bordigoni (CNRS-Université d'Aix-Marseille) à la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, à Aix-en-Provence, en mai, et participé comme discutante à une journée d'études de l'École doctorale de l'Université de Paris-VII sur *Réfugiés et droit d'asile*, organisée en mars par Dzovinar Kevonian et Alain Morice (CNRS). J'ai participé au séminaire doctoral de l'Université de Marne-la-Vallée sur les déplacements contraints de population, ainsi qu'à des séminaires de recherches de l'École. L'ensemble de ces activités me font penser que l'absence de définition claire de la souveraineté européenne limite la construction d'un droit à la mobilité dans l'indifférence.

Publications

- Avec H. Heuss, F. Sparing et K. Fings, dir. de *De la « science raciale » aux camps. Les Tsiganes dans la Seconde Guerre mondiale*, 1, trad. en grec, Athènes, Kastaniotis, 2002 (1^{re} éd. 1994).
- « La gendarmerie et l'identification des "Nomades" (1870-1914) », dans *Gendarmerie, État et société au XIX^e siècle*, sous la dir. de J.-N. Luc, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, p. 301-311.
- « Une jeunesse d'après-guerre », dans *La politique et la guerre, pour comprendre le XIX^e siècle européen. Hommage à Jean-Jacques Becker*, sous la dir. de S. Audoin-Rouzeau, A. Becker, S. Cœuré, V. Duclert et F. Monier, Paris, Agnès Viénot-Noésis, 2002, p. 363-368.
- « Les Tsiganes dans la transition à l'Est », dans *Le post-communisme en Europe centrale et orientale*, n^o sp. de *Historiens et Géographes*, 377, 2002, p. 195-218.
- « La construction de l'ennemi de l'intérieur en Europe aux XIX^e et XX^e siècles », dans *L'Étranger. Actes des journées d'études Identités et territoires : les catégorisations du social (Tunis, 16-17 février 2001)*, sous la dir. de F. Julien-Laferrrière, L. Missaoui et H. Asséo, Tunis, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, juin 2002, p. 87-102.

- « Mémoire des camps. Photographie des camps de concentration et d'extermination nazis, note de lecture », *Études photographiques*, 11, 2002, p. 141-146.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe